



Table des responsables de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec

COMPTE RENDU

RENCONTRE DU REGROUPEMENT DES ORGANISATIONS POUR L'IMPLANTATION DES NOUVEAUX PROGRAMMES EN FGA

26 septembre 2018
9 h à 12 h 30

Salle 3234
Centre d'éducation des adultes du Chemin-du-Roy
3750, rue Jean-Bourdon, Trois-Rivières

Présences : Judith Davidson (DEAFC/MEES)
Richard Coulombe (TRÉAQFP)
Geneviève Talbot (TRÉAQFP)
Pauline Lalancette (AQIFGA)
Julie Bourcier (Carrefour FGA et Alexandrie FGA)
Martin Hébert (AQIFGA)
Louise Roy (RÉCITFGA, régional)
Marie-Josée Bibeau (RÉCITFGA, régional)
Laurent Demers (FGAMontérégie)
Michèle Drapeau (BIM/GRICS)
Patrick Capolupo (ADIGECS)
Denis Sirois (SOFAD)
Marc-André Lachaine (Carcéral provincial)
Isabelle Bertolotti (PROCEDE)
Sonia Fiocco (PROCEDE)
Marie-Ève Ste-Croix (RECITFGA, national francophone)
Véronique Bernard (Équipe-choc pédagogique)
Avi Spector (RÉCITFGA, régional anglophone)
Patricia Rosen (RÉCITFGA, national anglophone)
Lucie Roy (PROCEDE)

1. ACCUEIL ET PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS, TOUR DE TABLE

L'animation est effectuée conjointement par Judith Davidson du MEES et Richard Coulombe de la TRÉAQFP.

2. RENCONTRE NATIONALE DES 24 ET 25 JANVIER 2019

La rencontre nationale FGA des 24-25 janvier 2019 est confirmée et sera jumelée avec la rencontre des services complémentaires organisée par le MEES.

Certaines informations doivent être confirmées.

Un appel d'ateliers suivra et sera acheminé aux membres du regroupement des organisations et non à tous. Cette année, le comité organisateur recherche des ateliers d'une durée de 2 h ou de 2h30 et des ateliers carrousels de 30 minutes, répétés trois fois.

3. MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA RENCONTRE

Nous en sommes à la troisième édition de cette rencontre annuelle du regroupement. Un retour est fait sur la première rencontre de 2015 dont le but était de mobiliser le réseau et de maintenir l'énergie des acteurs impliqués dans l'implantation.

Au départ, les acteurs se sont dotés d'un plan d'action conjoint. Aujourd'hui, nous souhaitons connaître les enjeux et les défis qui ressortent après ces trois années. Une fois les enjeux ciblés, nous chercherons des pistes de solution ensemble.

Le travail d'aujourd'hui se fera, en grande partie, en petites équipes de travail.

4. RETOUR SUR LE BILAN DU PLAN D'ACTION 2017-2018

Tout n'a pas été nécessairement indiqué dans le bilan puisque certains dossiers sont livrés au niveau régional. Un bref rappel est présenté des faits saillants du bilan. Il est mentionné que beaucoup de travail a été fait sur les enjeux ciblés.

Un des participants propose que le regroupement puisse compléter le document deux fois par année, par exemple une prochaine fois au mois de mars. Le but serait d'avancer et de se tenir mutuellement informés des projets respectifs. Il ne croit pas que ce soit nécessaire de se rencontrer deux fois par année, mais surtout d'avoir des traces de tout ce que chacun fait de son côté. Il est nommé qu'on pourra réfléchir à la formule à la suite des discussions de la journée et voir si le mode de fonctionnement actuel demeure pertinent.

Les participants sont informés que le document est toujours ouvert pour ceux qui ne l'ont pas complété, mais qu'il sera bientôt fermé parce qu'il sera déposé sur les sites internet du Carrefour FGA et de la TRÉAQFP.

5. DÉTERMINATION DES ENJEUX ET DÉFIS EN ÉQUIPES

Les cinq grands thèmes du plan d'action sont repris : gestion stratégique et leadership moteur, appropriation de concepts/modèles/contenus, développement et partage d'outils, communication et influence.

Il est proposé que le groupe se divise en équipes et que chacune fasse ressortir les différents enjeux ou défis qui ressortent de chacun de ces thèmes. Une durée de trente minutes est accordée à cet échange. Quatre équipes travailleront simultanément.

6. RETOUR EN PLÉNIÈRE

À tour de rôle, les équipes expriment les cinq principaux enjeux qu'elles ont soulevés.

- **L'intégration des TIC** à géométrie variable selon les organisations ; le socioconstructivisme – l'enseignement flexible.
- **Le développement de stratégies de modelage en enseignement** ; se doter d'un plan de communication en lien avec l'enseignement des concepts (diffusion de l'information entre les centres pour que les plus petits centres puissent bénéficier des « découvertes » d'autres centres).
- **L'arrimage difficile de la FBC et de la FBD** (programmes d'études et évaluations). Il y a un « trou » entre les deux (surtout en français, l'analyse reste à faire pour mathématique et anglais).
- En **francisation**, il y a des gros besoins avec des classes qui débordent / la formation des enseignants, la place de plus en plus grande qu'occupe la francisation dans les centres, la transition des immigrants adultes qui arrivent en FP / l'organisation des centres où les classes sont très hétérogènes (niveaux 1 à 8 dans la même classe) / des ratios non définis.
- **Le paradoxe de la lecture en FGA** : des adultes qui ont de plus en plus de difficulté à lire et qui se retrouvent devant un cahier plusieurs heures par jour. Les adultes qui arrivent du secteur des jeunes ont de plus en plus de difficultés d'apprentissage. Aussi, en mathématique, la difficulté des enseignants (tâches complexes à enseigner) qui ont de grands besoins de formation continue. Par ailleurs, en mathématique, les manuels scolaires ne respectent pas toujours l'esprit des nouveaux programmes. Le besoin de validation des manuels ou l'obtention d'un sceau d'acceptation des manuels scolaires des maisons d'éditions par le MEES.

D'autres préoccupations ont aussi été soulevées. Les voici dans l'ordre où elles ont été nommées :

- Le défi du leadership moteur ;
- La formation continue des enseignants (tant au niveau des programmes que de l'évaluation), l'instauration d'une culture de la formation continue, le problème de la formation continue en régions éloignées ;

- Dans le milieu anglophone, une des problématiques rencontrées est qu'il y a des cours diffusés, mais ceux-ci n'ont pas de DDE ; la même chose se vit parfois dans le réseau francophone et au carcéral ;
- Le retard des publications des versions anglaises des cours ou des évaluations ;
- Une portion de la clientèle qu'on a du mal à desservir en contexte de pénurie d'emploi, ceux qu'on ne récupère pas parce qu'ils ne vont pas plus loin qu'une première ou deuxième secondaire et qui ne s'inscrivent pas à un FMS ou en formation professionnelle ;
- La partie pratique maintenant obligatoire en Science et technologie pose parfois problème : le financement pour soutenir le réseau n'est pas au rendez-vous ni la formation pour les enseignants (ex. : CNESST) ;
- Le moteur de recherche d'Alexandrie FGA qui ne permet pas facilement de répertorier les SA intégrant les nouvelles technologies ;
- Le financement de petits groupes ;
- Le discours sur la FGA qui devrait changer et ne devrait pas se limiter seulement au fait de qualifier ou de trouver un emploi ; l'obtention d'une cinquième secondaire devrait être considérée davantage comme un moyen de s'instruire et de devenir un citoyen responsable ;
- La concomitance FGA et FP, la difficile mise en œuvre de la poursuite et de l'obtention du DES durant le parcours en FP ;
- La mise en place d'une stratégie de validation de changement (suivre le changement, l'implantation du nouveau curriculum).

7. DISCUSSION AUTOUR DES ENJEUX EN ÉQUIPES

Pendant ces discussions d'équipe, huit enjeux et préoccupations sont approfondis.

8. RETOUR EN PLÉNIÈRE

À tour de rôle, les équipes partagent le fruit de leurs échanges.

Sciences et matériel/outillage technique : Comme solution possible aux matériaux à utiliser pour la partie pratique, est-ce qu'on pourrait laisser le choix au centre entre le bois et le carton ? Ce serait plus facile à gérer. Des troussees « clé en main » ont été produites par l'Équipe-choc pédagogique pour l'enseignement de la partie pratique en milieu carcéral, ce serait intéressant de les rendre accessibles à tout le réseau.

Pour le volet sécurité, des capsules seront créées pour les enseignants. À ce sujet, les enseignants dans les centres FP pourraient aider à former les enseignants de sciences.

L'Équipe-choc pédagogique est également ouverte à aller former les enseignants dans les centres. Aussi, des collaborations intercommissions scolaires pourraient être très utiles et reviendraient à un faible coût.

Formation continue des enseignants : En FGA, on s'en tient généralement à de l'enseignement individualisé (réponses aux questions) ou au magistral dans certains cas. Lors des formations continues offertes aux enseignants, il devrait y avoir cohérence entre les nouveaux modèles proposés et les modèles utilisés lors de formations. Idéalement, les formations devraient être davantage axées sur l'action des participants au lieu de conserver le modèle traditionnel des formations magistrales. En ce sens, les formations offertes devraient être validées, non seulement en termes de contenu, mais également en fonction de leur forme, de leur présentation, des stratégies d'enseignement variées qui seraient utilisées.

Il serait pertinent que l'offre de formation soit diversifiée en termes de « formules » (durée variable, présentielle ou à distance, mixte, synchrone ou non, etc.) et que toutes ces formes éclatées de formations soient reconnues (reconnaissance du temps auprès des enseignants de la part de la direction ou autrement). Les universités pourraient être mises à contribution dans une perspective de formations courtes. Il faudrait également penser à des duos enseignant/CP pour des formations à offrir, car l'enseignant a une crédibilité auprès de ses pairs. Enfin, les formations offertes devraient se tenir sur une longue période de temps (mois ou année) afin que les enseignants puissent réinvestir les nouveaux apprentissages dans la classe et rétroagir lors d'une formation/suivi subséquente.

Quant à elle, la représentante de l'Équipe-choc pédagogique mentionne que les mêmes besoins de formation continue reviennent souvent. Partout, les enseignants ont des besoins similaires de formation.

Intégration TIC : L'évaluation aurait avantage à être repensée parce que si l'intégration des TIC n'est pas évaluée, ça semble moins « important » aux yeux des enseignants ; problèmes liés aux technologies en place (entre autres, problème avec la sécurité qui empêche l'utilisation de certains programmes) ; la formation continue manquante pour les enseignants. Une des solutions possibles au manque de formation serait de travailler de concert avec les services de TI dans les commissions scolaires, faire preuve de leadership et effectuer une réflexion dans les centres pour changer les habitudes en place ; penser en termes de technopédagogie et utiliser l'argent pour engager, par exemple, des techniciens (inspiré du modèle des techniciens de laboratoire en sciences) qui vont accompagner les enseignants pour faciliter l'utilisation des TIC en classe.

Les directions de centre, de même que différentes directions de services (Ti et services éducatifs) d'une même commission scolaire, doivent être engagées dans l'intégration des TIC et cesser de fonctionner en silo, d'autant plus qu'il faut mettre en œuvre le nouveau plan d'action numérique.

Les TIC doivent être perçues comme un excellent outil, un levier, mais pas nécessairement un incontournable imposé aux enseignants. Il faut fournir des modèles et des propositions d'utilisation. Penser également à proposer une courte formation en pédagogie pour les techniciens en informatique.

Diffusion : Il y a beaucoup de choses qui se font en ce moment dans les centres, les divers colloques représentent des moments d'échanges. Or, beaucoup de travail se fait en parallèle. Le Carrefour FGA est une plate-forme qui pourrait être mieux exploitée. L'élaboration d'un babillard serait possiblement un moyen pertinent afin de diffuser davantage les travaux et les préoccupations de tous.

L'information circule peu entre les régions. Les CP n'ont pas souvent l'occasion d'échanger avec les CP des autres régions. Est-ce que la rencontre nationale de janvier ne serait pas un lieu pertinent pour regrouper les CP des différentes régions ?

Le rôle des directions générales est important en ce qui a trait à la volonté des centres ou à leur résistance à partager le matériel qui a été développé à l'interne, avec des fonds publics. L'instauration de la culture collaborative entre les centres demeure un enjeu important.

Francisation : Absence d'un programme alpha-francisation (pour les élèves adultes immigrants non scolarisés), à part à la CSDM, mais pas ministériel ; certains adultes sont parfois mal desservis ; peu de marge de manœuvre dans les programmes de FP (rigidité du nombre d'heures) pour insérer des mises à niveau en francisation ; besoin de clarification dans le réseau pour bien expliquer la différence entre FRE et LAN (français, langue seconde et francisation).

Quelques pistes de solutions : organiser une journée nationale en francisation invitant tous les acteurs qui évoluent autour de la francisation ; améliorer le financement des petits groupes, surtout en régions ; ajouter des services complémentaires pour les adultes en francisation ; proposer des mesures de financement des petits groupes (inspirer du modèle de la FP) ; favoriser la mise en place d'un comité de réseautage en francisation qui pourrait se réunir annuellement lors du congrès de l'AQIFGA (la formule n'est pas encore définitive, mais elle mise sur des rencontres provinciales de groupes ciblées en francisation, en orthopédagogie, pour les intervenants des SARCA, etc.).

Transition FBC/FBD : En français, langue d'enseignement, il semblerait qu'il existe un « décalage » entre FBC et FBD, par exemple dans la terminologie des évaluations. La formation d'un comité tripartite (réseau, MEES, BIM/GRICS) pour réfléchir aux DDE(s) pourrait être une piste de solution. L'analyse reste à faire en anglais, langue seconde, et en mathématique.

Lecture : L'enseignement des stratégies de lecture devrait se faire dans toutes les disciplines, pas seulement en français. Il arrive que les maisons d'édition n'emploient pas toujours le bon niveau de lecture de leurs manuels en lien avec le niveau attendu de l'adulte.

Mathématique : Le manuel demeure un outil d'enseignement qui devrait être complémentaire à plusieurs autres outils. Lors du choix du matériel d'apprentissage, l'enseignant qui ne connaît pas bien le programme d'études peut difficilement faire un choix judicieux. Par ailleurs, le manuel est aussi souvent choisi en équipe matière. L'idée d'avoir un sceau du MEES pourrait s'avérer aidant parce qu'on se rend compte que plusieurs problèmes peuvent découler d'un mauvais choix.

9. MOT DE LA FIN

Les gens ont apprécié de pouvoir bénéficier d'un temps de réflexion et de partage sur les enjeux et défis actuels. Ce temps d'arrêt fut bénéfique pour tous et a permis de prendre du recul. Les animateurs soulèvent que les discussions non terminées pourraient se poursuivre lors de la rencontre nationale et encouragent les gens à soumettre une proposition d'atelier.

Ils remercient les participants et assurent qu'ils prennent bonne note de tout ce qui est ressorti des discussions.